NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.
Bureau : 323 rue de Chartres,
Entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office at New Orleans, as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

Bulletin Météorologique.

Washington, D. C., 7 octobre—Indications pour la Louisiane—Temps — beau mercredi et jeudi; vents légers de nord à est.

INCENDIE
—DES—
Champs d'Huile
—DE—
BEAUMONT.

Nombreuses Victimes,

Presse Associée.

Beaumont, Texas, 7 octobre, minuit—Un autre grand feu, plus désastreux que celui d'il y a quelques semaines, a éclaté cette nuit sur les champs d'huile de Beaumont, coûtant la vie à douze personnes, en davantage, et entraînant de grandes pertes.

Le feu a été découvert quelques minutes avant onze heures, et avec une rapidité extraordinaire il a gagné tous les "derricks" de la compagnie Hogg-Swayne.

La propagation des flammes a été si rapide que de nombreuses personnes ont été surprises.

A minuit on connaissait douze victimes. On craint que le chiffre n'atteigne vingt.

Les constructions de la compagnie Hogg-Swayne, qui possède une des plus vastes sections des champs d'huile, seront probablement brûlées au ras du sol.

Plus de quarante grands "derricks" ont déjà été la proie des flammes.

Le feu se propage et les pertes seront énormes.

Les champs d'huiles présentent un spectacle grandiose et terrifiant —3 heures 30. — L'incendie est contrôlée et sera éteint dans une heure.

Accident de chemin de fer.

Presse Associée.

Dallas, Texas, 7 octobre — Un homme a été pris sous les débris d'un car dans un accident sur le Cotton Belt à Sulphur Springs et tué instantanément.

Il appartenait à l'équipe du train, croit-on. Les dommages encourus par la compagnie du chemin de fer sont considérables.

Vol avec effraction.

Presse Associée.

Roanoke, Vie., 7 octobre—Des voleurs ont pénétré avec effraction dans le bureau de poste de Tazewell lundi soir et ont fait sauter le coffre-fort avec de la dynamite.

Ils ont pris $200 en espèces et $600 en timbres. Outre ces pertes les livres du maître de poste ont été presque entièrement détruits. Des limiers ont été envoyés sur les lieux. Jusqu'ici il n'y a pas de traces des voleurs.

Prix exhorbitant du charbon.

Presse Associée.

Knoxville, Tenn., 7 octobre—Une dépêche de Asheville, C. du N., à la "Sentinelle" dit que le charbon nous se vend maintenant là $5,25 la tonne et qu'il pourrait y avoir encore une hausse dans le prix.

Edition remarquable.

Presse Associée.

Berkeley, Cal., 7 octobre.—La première des publications Egyptologiques de l'Université de la Californie paraîtra dans quelques semaines. Ce volume, le premier d'une série de cinq, sera très gros, contenant les textes de la merveilleuse collection de papyrus trouvée par une expédition de l'Université de la Californie en Egypte.

Les ruines d'un ancien temple ont été découvertes sur les ruines d'un "tontonia" par le Dr Barnard B. Grenfell et le Dr A. S. Hunt, qui faisaient à cette époque des fouilles pour l'Université de la Californie. Une énorme quantité de momies de crocodiles sacrés ont été déterrés, tous enveloppés dans du papyrus datant de la fin du second ou du commencement du premier siècle avant Jésus Christ. Ces papyrus étaient d'une longueur exceptionnelle. Des documents de une à deux cents lignes étaient communs.

La plupart des textes les plus longs ont un caractère officiel et renferment une foule d'informations nouvelles concernant l'histoire entière de l'Egypte sous le règne des derniers Ptolémées.

Cette collection tantôt qui sera virtuellement déposée en plein au musée de l'université de Berkely excédera en nombre tous les papyrus grecs de tous les musées du monde réunis.

Buvez la "Sparkling Abita Water", $1.60 la douzaine de bouteilles livrées à domicile.

Poudre Dentifrice
PARFAITE DU
Dr. Lyon.
Les personnes raffinées en font usage depuis plus d'un quart de siècle.
1er jan 1902—1an mer

LES MONUMENTS DE VENISE.

Presse Associée—

New York, 7 octobre — Discutant le travail de Signor Boni dans la reconstruction des monuments de Venise, une dépêche de cette ville au "Times" par voie de Londres dit que l'église St Marc, le palais des Doges, le Procurator Vecchie, le Zecca et les églises de Santa-Maria Gloriosa Dei Frari et S. S. Giovanni e Paola demandent une prompte attention si l'on veut éviter des catastrophes.

L'église St-Marc a une fente dans la grande arche de l'apocalypse, et l'arche s'affaisse de près d'un pied. On croit qu'il sera nécessaire de retirer toutes les mosaïques pour construire plus solidement le mur qui les supporte.

Dans le palais des Doges des lézardes diagonales sont visibles et le mur en briques a l'air de pencher en avant.

Le correspondant dit que ce n'est pas surprenant, étant donné qu'un des principaux murs à l'intérieur a été coupé pour faire de la place à un élévateur pour les livres les plus lourds de la bibliothèque de Marciana.

Il y a des crevasses sérieuses dans le procurator Vecchia, causées probablement par la démolition en bloc des murs intérieurs et l'empilement d'objets lourds dans la chambre au-dessus de la colonnade.

Le correspondant fait quelques commentaires sur la folie du corps d'ingénieurs civils qui se prépare à transporter la bibliothèque Marciana à la Zecca.

Ce dernier édifice est déjà dans un triste état du haut en bas. Les ingénieurs ont l'intention de couvrir d'un toit la cour renaissance pour en faire une salle de lecture.

L'édifice s'effondrera probablement avant que la bibliothèque puisse être ouverte, dit le correspondant. Quant au sol vénitien, signor Boni croit qu'il s'est affaissé à raison de trois pouces et demi par siècle.

De retour d'une journée d'investigations.

Presse Associée—

San Francisco, 7 octobre—Les sénateurs des Etats-Unis Burton, du Kansas; Foster, de Washington, et Mitchell, de l'Orégon, sont de retour des îles Hawaï, où ils ont fait une tournée d'investigations comme sous-comité du comité du sénat sur les îles Pacifique et Porto-Rico. Ils étaient accompagnés de l'ex-sénateur Thurston, du Nébraska.

Aucune question se rattachant aux relations du gouvernement fédéral avec ces îles n'était ignorée par le comité.

Le sénateur Mitchell a dit en parlant des conditions industrielles actuelles des îles :

"Contrairement aux conditions de grande prospérité commerciale existant dans les Etats-Unis, nous regrettons d'avoir à dire que nous avons trouvé les îles dans un état de très grande dépression commerciale et industrielle, causée, dit-on généralement, par le bas prix du sucre et la rareté et les prix élevés du travail.

M. Mitchell dit qu'un sentiment d'harmonie a caractérisé tous les actes du sous-comité, et que les habitants des îles les ont traités avec beaucoup de considération.

Promotion de Henry W. White.

Presse Associée.

Washington, 7 octobre — Le président a décidé de nommer Henry W. White, secrétaire de l'ambassade des Etats-Unis à Londres, ambassadeur à Rome.

Cette nomination n'aura probablement pas lieu avant le printemps prochain.

Congrès National des Fermiers.

Presse Associée—

Macon, Gie., 7 octobre — La vingt-deuxième session annuelle du congrès national des Fermiers s'est ouverte en cette ville aujourd'hui avec une assistance composée de 1500 délégués représentant tous les Etats de l'Union. Le meeting a été appelé à l'ordre par le président George C. Handers, qui a prononcé son discours annuel.

Des adresses de bienvenue ont été faites par le gouverneur Allen D. Candler et George A. Smith, de la Chambre de commerce de la ville. Le vice président Harvie Jordan, du Congrès des Fermiers, y a répondu.

La session continuera jusqu'à vendredi. Les délégués seront royalement traités et plusieurs excursions auront lieu en Floride et à différentes stations expérimentales dans la Georgie.

Convention franco-siamoise.

Presse Associée—

Paris, France, 7 octobre—A une séance de cabinet tenue au Palais de l'Elysée M. Delcassé, ministre des affaires étrangères, a annoncé la signature aujourd'hui d'une convention franco-siamoise réglant les questions pendantes, délimitant les frontières, etc.

LA GREVE

SUITE

à l'angle des rues Canal et Miro, il a été gardé au 1er poste de police et accusé d'avoir tiré un coup de feu dans les limites de la ville. Traduit devant le juge Hughes il a plaidé la non culpabilité et a été mis en liberté sous caution de $100. Son avocat est le juge T. J. Duggan.

Un autre gréviste, André Feitler, électricien, demeurant coin des rues Salomon et Toulouse, a été arrêté au coin des rues Canal et Tonti. Il a refusé d'obéir au capitaine Boyle qui lui ordonnait de circuler. Il prétend appartenir à l'ordre des "Woodmen of the World," et assure que ses signes, trouvés suspects, étaient la conséquence de cette affiliation; à l'entendre, ils ont été provoqués par la vue d'un confrère.

Défendu aussi par l'avocat T. G. Duggan, il a plaidé la non-culpabilité, et a été mis sous caution de $50, J. J. Woulfe signant l'engagement.

La police.

De très bonne heure, hier matin, des officiers de police à pied et montés ont été envoyés rue du Canal afin de protéger les conducteurs des cars et maintenir l'ordre. M. le chef Journée leur avait donné des ordres à cet effet. Ils ont eu des postes assignés aux encoignures, du fleuve au dépôt de la rue White.

140 agents ont été placés sous le commandement des capitaines Boyle, Cooper et Capo; M. le capitaine Woods, directeur-général de la compagnie était présent; son assistant, M. Dressel, l'accompagnait, ainsi qu'un nombre respectable d'inspecteurs, de détectives et d'autres hommes employés de la compagnie.

Le premier car portant le No 144 s'est mis en route à 1 heure 16, il portait en avant l'enseigne respectée "U. S. Mail" au sortir du dépôt et rien n'a entravé sa marche; deux agents l'escortaient.

Le car No 194 l'a suivi, c'était aussi un des transports de la malle, il s'est dirigé de la rue du Canal aux cimetières. Peu de monde se trouvait dans cette direction et la voie est restée libre, sur son parcours. C'est seulement après ces deux départs que sont venus les cars 145, 111, 150 et 89; dix policemen étaient dans chacun; sous la direction du caporal Biscoll était le car 150, le caporal Finney avait en charge le car 89, les cars 111 et 150 étaient occupés par des agents non gradés.

Comme nous en avons déjà informé nos lecteurs, des scènes bruyantes ont marqué ce début matinal des opérations de la 10me journée de la grève, scènes causées pour la plupart par le recrutement de quelques camarades dont la sympathie ou la notoriété a été un triomphe pour l'Union.

Quelques horions ont été échangés; quelques hommes ont été blessés, sans que leurs blessures missent leur vie en danger.

Eidson, de Saint Louis.

Eidson, de St-Louis, n'est pas en odeur de sainteté parmi les grévistes, qui le considèrent comme le chef des "scabs". Il est ici depuis samedi, et il a failli hier même être la première victime de la fureur des membres de l'union.

Il a l'habitude des "strikes" et a joué un rôle dans plusieurs cas de ce genre. Il est un des deux hommes qui, lorsque le dernier car fut mobilisé, furent poursuivis, au sortir du dépôt de la rue du Canal, par une foule irritée prête à se porter à tous les excès, le menaçant si sérieusement de sa vengeance que les officiers de police l'enlevèrent en toute hâte dans un de leurs wagons de prisonniers, lui assurant à leur quartier général une sécurité de l'efficacité de laquelle on a pu douter un instant.

On l'a transporté au bureau du chef de police Journée, qui lui a demandé ce qu'il se proposait de faire. "Retourner au dépôt de la rue du Canal," a-t-il répondu, ce à quoi un des commis présents a déclaré qu'il était fou d'insister.

On lui a accordé sa requête, en le reconduisant dans un wagon de police.

Il est calme, froid, énergique, gai, mais très capable de se défendre contre toute agression.

Il a demandé à voir les détectives Dale et Roche, qu'il connaît.

Sans que rien confirme jusqu'ici cette opinion, on le croit amené ou demandé par la compagnie.

Au dépôt de la ligne Canal.

Une partie du bureau au dépôt de la rue du Canal a été pourvu de tout ce qui est indispensable pour l'approvisionnement, et on a pourvu à une installation aussi confortable que le permet la crise du moment.

Edison traqué par le mob.

Le courageux détective Edison, qui a l'habitude des grèves et qui connaît leurs excès, a beaucoup de sang-froid et une certaine expérience à leur égard. Il a eu cette fois, personnellement, à se garer contre les intentions malveillantes d'une foule en furie, qui poussait des cris sauvages à la façon des Indiens, et qui criait :

"Enlevez-le ! — Tuez-le ! — Tirez dessus !" Il a parfaitement tenu tête à l'orage, et il ne s'est nullement effrayé de ces manifestations. Trouvant que les agents n'avaient pas, à son point de vue, compris la défense des cars, il a voulu donner quelques ordres à deux ou trois agents subalternes qui l'ont aussitôt averti qu'ils relevaient de leur capitaine, de leur caporal et de leur sergent, et ne pouvaient accepter d'ordre de personne en dehors d'eux.

Pour le sauver de la fureur du mob, les officiers de police montés ont dû entourer le car, faire avancer le wagon de police, et, faisant cabrer les chevaux, partir à toute vitesse pour effrayer la foule, allure qu'on a conservée jusqu'à ce qu'Edison fût en sûreté, le mob ayant renoncé à le poursuivre. Il désire ardemment conduire un car, et se fait fort de mener à bien cette entreprise hardie. On lui a permis de s'exercer sur la voie ferrée des cars, dans l'intérieur du dépôt. Il a réussi du premier coup à en manier un, et prétend que ce n'est plus qu'une affaire de routine.

Il espère pouvoir empêcher qu'en immobilise le car qu'on lui confiera, en disposant les divers appareils à sa façon.

Quant à lui-même, il s'est volontairement mis à la disposition de la compagnie, connaissant les graves risques qu'il encourt, et la chaude journée d'hier ne paraît nullement ébranler sa décision; il agira en parfaite connaissance de cause.

Approvisionnement des dépôts.

Intérieurement le dépôt de la rue du Canal est pourvu de tout le matériel nécessaire pour que les hommes qui s'y trouvent puissent se réconforter par une saine et abondante nourriture, et se reposer aussi confortablement que le permettent les circonstances. La compagnie veut rétablir la circulation de ses cars, et fait tout ce qui est possible pour y réussir.

Rapport de police.

A la suite des événements de la journée écoulée hier, M. Journée, chef de police, a dit:

Mon rapport constatera que vers 7 heures, le car No 77, de la ligne de Canal a quitté le dépôt coin des rues Canal et White, suivi par les cars Nos 145, 111, 150 et 89.

Les cars de la malle étaient confiés aux agents R. Coleman, Adam Arnold et au surnuméraire B. J. Courtney.

Alors que le car No 145, mis entre les mains de l'électricien Deusser, était près des rues Canal et Miro, il fut arrêté sans pouvoir se remettre en marche: une quantité de briques et des débris de diverses natures ont été lancés sur la voie. Quand le car fut arrêté, Félix Moisan tira un coup de révolver, la balle passant à travers le car. Les grévistes et ceux qui sympathisent avec leur cause jetèrent alors des briques dans l'intérieur du car: deux d'entre elles atteignirent l'agent Charles Bergeron, l'une le blessant à l'aine et l'autre à la cheville. Moisan a été arrêté et accusé devant qui de droit.

Le car No 111 était confié à l'électricien H. Williams, de St Louis, et au conducteur F. H. Schwenck, de Chicago. Il fut arrêté et entouré d'une foule d'environ 500 personnes; des briques cassées et d'autres débris furent jetés dans les cars.

L'électricien et le conducteur furent attaqués et atteints au visage. Le wagon du 8e poste de police suivait les cars: dedans se trouvaient les capitaines Boyle et Cooper, le caporal Fitzgerald et d'autres officiers. Quand ils arrivèrent sur la scène du désordre ils repoussèrent cette multitude fort mal disposée.

A 8 h. 20 fut requis le wagon de police, et J. H. Edison, qui était dans le car 89 fut placé à l'intérieur. Il fut gardé au 1er poste de police pour le protéger; la foule qui l'entourait étant mal disposée, et manifestait par des cris.

Les hommes qui avaient en charge le car 111, Williams et Schwenck, ont abandonné leur car et pris place dans les rangs de l'Union; ceux qui conduisaient le car 145 ont fait de même.

Mesures d'ordre.

Vu les circonstances, des agents police surnuméraires ont prêté serment hier matin, et il s'en est présenté en grand nombre; certains d'entre eux qui étaient inscrits sur la liste du Bureau de police se hâtaient de se présenter à l'Hôtel de Ville.

Son Honneur le Maire Capdevielle, très matinal, a eu une journée fort occupée. Il a débuté par la visite des quartiers de la police, et aussitôt qu'il a appris l'excitation dans laquelle était la population, à notifié les membres du Bureau de police de se réunir dans son office, à l'Hôtel-de-Ville, vers 9 heures. Il a ensuite ordonné qu'on n'introduisit personne dans son office, à moins que ce ne fut pour un cas grave ou important.

Pendant ces arrangements, MM. les commissaires Capdau, Murray, McGraw, Leclerc, Chapman, Nienaber et Bishop étaient arrivés.

Une courte conférence d'ordre privée fut faite par le Maire aux membres du Bureau de police.

Une table avait été préparée par le secrétaire Donnaud, qui remplissait les commissions de ceux qui aspiraient au surnumérariat dans les circonstances actuelles. Le secrétaire Donnaud leur faisait prêter serment, et leur commission était aussitôt signée par un des commissaires. Parmi ces agents assermentés ont été MM. James M. Joyce, Simon Levy, Wm. Ascona, M. Poursine, George D. Simpson, John Waterman, John Maher. D'autres postulants se présentèrent dans la matinée: trouvés bons pour remplir ces fonctions immédiatement, ils furent commissionnés et envoyés au quartier général pour y être placés où leur service serait le plus urgent.

M. Capdevielle a ensuite parcouru son courrier; parmi les lettres qui lui avaient été adressées s'en trouvait une de la N. O. Railways Co., datée de la veille, et lui disant que les cars seraient mobilisés hier.

Une entrevue a eu lieu entre le Maire et M. Journée, chef de police. Contrairement à l'opinion qu'a émise la compagnie, M. Journée croit que ses hommes ont fait leur devoir; mais qu'ils étaient en trop petit nombre pour maîtriser une foule surexcitée dans des circonstances aussi difficiles.

Au quartier général de l'Union.

"Nous sommes toujours prêts à accueillir toutes les suggestions et les ouvertures qui pourraient être faites par des délégations de citoyens, a dit M. le secrétaire Léon Gauthier, président du Comité de la Presse, hier matin à 10 heures. Notre quartier général restera ouvert à cet effet.

"Il y a eu fort peu de visiteurs à notre quartier-général, et une sérieuse consultation était à l'ordre du jour. Les officiers et les chefs de file, en pareil cas, doivent faire tout ce qu'ils peuvent pour le respect de la loi et le maintien de l'ordre.

"Dans la foule compacte de la rue du Canal, ce n'étaient pas les seuls membres de l'Union qui y étaient groupés, la majorité de cette agglomération était composée de jeunes gens qui n'ont jamais travaillé, ni eu une occupation régulière.

"Les meneurs de l'Union sont aussi incapables de contrôler cet élément qui contient en fait des vauriens, des vagabonds, des désœuvrés, des déséquilibrés, que d'empêcher une tourmente ou de prévenir un cyclone.

La précaution des officiers du bureau exécutif était le 3procès d'hier à la cour fédérale à l'égard des premiers agissements de la grève et de l'obstacle mis au début au transport de la malle des Etats-Unis, offense grave contre l'"Uncle Sam".

Troupes de l'Etat

Dans l'après-midi, hier, M. le Maire Capdevielle a communiqué, par téléphone, avec le Bureau du gouverneur, à Baton Rouge. Il a appris, par l'entremise du général Jastremski, secrétaire privé, que le gouverneur Heard était à Farmerville. L'intention du Maire était d'avertir le gouverneur des faits qui se sont passés à la Nouvelle-Orléan, et de le prier de se tenir prêt à à envoyer la milice si les circonstances l'exigeaient.

Le général Jastremski a informé le Maire que le major général Jumel était à la Nouvelle-Orléans, ayant quitté la capitale de la Louisiane pour affaires personnelles. S'étant informé à l'hôtel St-Charles, le général Jumel a répondu au Maire qu'il serait fait droit à sa requête si les circonstances l'exigeaient.

Conférence.

Le maire Capdevielle s'est tenu à l'Hôtel de ville en consultation avec les commissaires du bureau de police jusqu'à dix heures du soir.

Parmi les nombreux visiteurs se trouvaient le colonel H. G. Hester. MM. S. A. Trufant et S. F. Heaslip.

Les deux premiers étaient venus pour dire au Maire qu'une réunion du comité de sécurité publique serait convoqué le plus tôt possible, afin de se préparer au cas où le Maire ferait appel aux volontaires.

Le but de la visite de M. Heaslip était de consulter le maire au sujet des menaces de grève faites par les conducteurs de camions.

Plus tard le maire a reçu la visite d'un Dr Solomon se disant représentant de l'union. Il venait consulter le maire relativement à un arrangement par lequel une entente serait effectuée entre les employés et la compagnie.

Le Maire lui a répondu qu'il n'y avait plus rien à tenter maintenant et que pour le moment son devoir était de maintenir l'ordre dans la ville. Le docteur a dit qu'il reviendrait avec un comité de l'Union, mais il n'a pas reparu.

Dans la journée Clark Bentley, un conducteur de car de la ligne Henry Clay, a été arrêté à la requête de l'inspecteur de la poste Luke Jones. Il est accusé d'avoir coupé un fil de la compagnie au parc Audubon le 1er octobre.

Il a été mis sous $1000 de caution. Un affidavit a été également fait contre D. Munsch, qui est accusé du même méfait.

A sept heures du soir un individu dont l'identité n'a pas été établie a été recueille par l'ambulance à l'angle du passage de la Bourse et de la rue Bienville.

On croyait qu'il avait été blessé par des grévistes, mais à l'hôpital où il est mort une heure plus tard, les médecins ont déclaré qu'il avait succombé à une maladie des rognons.

Le chef Journée a donné de nouveaux ordres hier soir. Cent quatorze hommes sont stationnés dans les diverses remises de la compagnie et les autres membres du corps de police se rendront à la station centrale ce matin à quatre heures.

Le maire demande pour aujourd'hui mille hommes pour aider la police en cas d'urgence. Plusieurs postulants ont déjà été assermentés.

Tout était calme hier soir au bureau de la compagnie.

Le colonel De Grange a dit au représentant de l'ABEILLE que la compagnie tenterait encore de faire partir des cars ce matin, entre cinq et sept heures, de la remise de la rue du Canal.

Le capitaine Woods a demandé au maire d'assermenter cent employés de la compagnie comme officiers spéciaux, mais Son Honneur a repoussé cette requête, disant que l'Union lui avait fait une requête semblable et qu'il avait été forcé de refuser.

On semble croire que la compagnie en annonçant officiellement qu'elle mettra les cars de la rue du Canal en circulation veut éviter les désordres d'hier, et que son intention est de faire partir les cars de la rue Royale et Bourbon.

Les grévistes devant le commissaire Craig.

Les seize grévistes accusés d'avoir arrêté les cars de la malle ont comparu hier devant le commissaire Craig, à la cour de circuit des Etats-Unis.

Les témoins à charge ont été tous entendus et la cour s'est ajournée à ce matin à onze heures.

Injonction.

L'avocat général de l'Etat, M. Guion, a hier intenté un procès à la cour civile de district demandant l'annulation de la charte de la compagnie des eaux.

Une injonction provisoire contre la compagnie a été accordée par le juge King.

Arrivée du Cardinal Gibbons

Son Eminence le cardinal Gibbons est arrivé hier matin à 9 heures 30, venant de Baltimore, par le chemin de fer Louisville et Nashville. Son frère l'attendait au dépôt avec plusieurs des membres de sa famille.

C'est à la résidence de M. John Gibbons que Son Eminence demeurera pendant son séjour à la Nouvelle-Orléans.

The Piano and the Persian

Personal diplomacy is a thing by itself but business is the same the world over

The reason given by
The Shah of Persia
for dealing at
STEINWAY
PIANO
is just what you are now saying to yourself: "The reputation of the firm for the excellence of its pianos surpasses that of all others engaged in the same trade." The royal buyer of Persia pleased with his investment, but the satisfaction of American patrons is what built up the reputation.

THE
GRUNEWALD'S,
926 CANAL ST.,
Are the Agents and Headquarters for all the leading Pianos made. Easy terms made with those who want pay cash.
Pianos and Organs taken in exchange.

BOIS DE CONSTRUCTION
Ward Sper Co. Limited.
Piling, per foot 100 15
Kelley pine timber, per 1,000 feet—
Class A, class B, Class C
Ship, keels and
Timbers $16 00 $13 00 $10 00
1, 1½ and 1¾x18... 20 00 15 00 12 00
Planed flooring 20 00 15 00 13 00
6 and 7" dressed weather boards. 17 00 14 50 12 00
Ceiling 20 00 15 00 12 00
Rough side boards or sheeting 9 50
Dressed side boards or sheeting 9 00 8 50
Weather board stock 1 inch or ½ ..... 15 00 ....
Ceiling stock 15 00 20 00
Cypress—
Plank, per lineal foot 100 15
Timber, boards, shelving and pilings 22 00 18 00
Merchantable 12 00 11 00
Scaby, 1 2.3, and 4x6 ..... 10 00 11 00
Post ..... 14 00 .....
Mahogany timber, per ton 50 00 60 00
8, cedar timber, per ton 60 00 75 00
Walnut timber—It is'y on s pas sur le marsh 60 00 60 00
Oak timber, per 1000 ..... 30 00 60 00
Shingles—
20-in best sawed ..... 3 750 .....
20-in split, ordinary ..... 3 500 .....
20-in split, guaranteed ..... 3 750 .....
Cedar, per 1000 ..... 3 750 .....
Lime ..... 750 .....
Cement, domestic 1 200 2 00
Cement, imported 2 100 2 75
Brick 8 500 9 00
Brick, Lake and L. C. R. R. 10 000 10 50
Brick, paving 9 000 9 75
Brick, ordinary 8 000 8 50
Sand, per load 1 500 1 75
Shells, crushed ..... 350 .....
Plaster, calcined ..... 3 000 .....
Fire bricks, American, per 1000 ..... 35 00 40 00
Fire bricks, English, per 1000 ..... 75 00 84 00
Fire clay, per barrel ..... 1 500 .....
Lake fire clay ..... 1 250 .....
Sewer pipe, 6 to 8 inch, according to size, 60-70 off 100 80

Alliances et tous autres genres de
Bagues de Mariage.
Pour Premières Communions, superbes Livres de Prières en nacre. Chapelets montés en or et en argent, en nacre, cornaline, grenat, améthyste et cristal.
Médailles de tous dessins en argent et en or
—CHEZ—
WM. FRANTZ & CO.,
JOAILLIERS,
SUCCESSEURS DE FRANTZ BROS. & CO.
833 RUE DU CANAL, PRÈS DAUPHINE.
1er sept 1901—1 an

F. A. BRUNET,
IMPORTATEUR DIRECT.
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER,
313 ..... RUE ROYALE 313
La seule grande et unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans. Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de mes marchandises dont je défie toute concurrence.
Les ordres de la campagne sont sollicités.

NOTRE DEPARTEMENT DE BEAUTE.
Les Spécialités de Mme A. Ruppert.
La Beauté Pour Tous.

Un Bienfait Pour Toutes les Femmes.
Les Remèdes de Mme A. Ruppert, dont la renommée s'étend au monde entier,
SONT LES MEILLEURS.
Nos préparations sont les plus anciennes pour le teint ayant été mises en vente bien des années avant aucune des autres. Elles sont employées et recommandées par les meilleures maisons et donnent toujours une entière satisfaction.
Elles sont les seules préparations véritables et naturelles, qui embellissent, et sont faites d'après des principes scientifiques. Tous en sont frappés de surprise. Des personnes abandonnées de leur mérite ont été soudain faites données à Mme Ruppert. Aucun autre spécialiste n'a donné de démonstrations semblables.
En raison de ces Faits bien établis, nous donnons aux Remèdes de Mme Ruppert cette distinction très méritée.
OFFRE EXTRAORDINAIRE!
UNE BOUTEILLE D'Eau pour Blanchir la Peau, De Mme A. Ruppert $1.65
CETTE OFFRE N'EST FAITE DE BONNE FOI ET CHACUN PEUT AVOIR UNE BOUTEILLE DE CETTE EAU MERVEILLEUSE QUI BLANCHIT LA PEAU, POUR $1.65.
Ce Fluide Blanchit de Mme Ruppert n'est pas un remède nouveau dont on n'a pas fait l'expérience. Son usage assure un teint parfait. Mis à été vendue 20 ans plus tôt qu'aucune autre préparation du même genre et aujourd'hui se vente est plus grande que celle de toutes les autres combinées. Nous recevons constamment des approbations qui viennent directement du laboratoire de Mme A. Ruppert, No 6 Rue, 42me Rue, New York, et les font par excellence.
Ce Livre "COMMENT ETRE BELLE" Gratis.
Tout visiteur à ce département recevra ce livre unique, GRATUITEMENT. Il contient aussi une petite causerie de la toilette et donne un extrait de toute beauté. Nous donnons également une liste des choses nécessaires à la toilette, que prépare Mme Ruppert.
Prix de Mme Ruppert — Notre Prix
Le Tonique de Mme Ruppert pour les Cheveux Durcit pour toute la vie et ne arrête la ..... $1.00 — 83c
Le Dépilatoire Merveilleux de Mme Ruppert qui enlève en trois minutes le duvet... des cheveux sans même la peau... $1.00 — 83c
L'eau préparée par Mme Ruppert pour rendre la couleur primitive aux cheveux gris n'est pas une teinture ... $3.50 — $2.19
L'Emulsion de Perle de Mme Ruppert donne un teint d'une jeunesse à la peau, donne emporte surtout le soir ..... $1.00 — 83c
La Poudre à la Rose Blanche de Mme Ruppert, une poudre arrête ..... 50c — 43c
Le Savon pour le teint, préparé à l'huile d'amandes douces, un savon parfait, une combinaison d'huile d'amandes et de glycérine n'est pas un savon ordinaire, et ne contient pas de caustique ..... 25c — 19c
Le Fluide Blanchit de Mme Ruppert, renommé en Italie; une grande bouteille, retire de la peau toute décoloration, et est brûlé naturellement le teint... $3.00 — $1.65
Le Savon Egyptien de Mme Ruppert une merveilleuse incomparable pour la peau, et employée de comment avec le Blanchit pour enlever les rides... $1.00 — 83c
Imprimez-vous que nous vendons une bouteille de l'eau préparée par Mme RUPPERT POUR BLANCHIR LA PEAU, $1.65.
DREYFOUS & CO., LTD.,
Le Magasin Populaire de Marchandises Sèches et de Nouveautés
118-120-122 RUE DU CANAL

Le Remède du Monde pour la
CONSTIPATION
IMMEDIATEMENT
EN VOUS LEVANT,
Buvez un demi-verre de
Hunyadi János
Eau Minérale Laxative Naturelle
En achetant, soyez sûr de demander l'Hunyadi JANOS (nom en plein). Si vous demandez l'Hunyadi tout court, on pourra vous fabriquer un savon.